

Fiducia Supplicans: los que comen con las manos limpias

16.01.2024 | Leandro Gaitán, profesor de la Universidad de Navarra.

Fiducia supplicans : ceux qui mangent avec des mains propres¹

Traduction Pierre Morlon.

Je me souviens qu'il y a quelques années, quand je rédigeais ma thèse de doctorat, j'étudiai l'apparition de ce qu'on a appelé la « génération Beat », un mouvement contre-culturel formé par des jeunes qui se révoltaient, entre autres choses, contre le moralisme hypocrite de la société des USA des années 1950 et 60. Une société dans laquelle une jeune fille pouvait être montrée du doigt et critiquée si elle portait une jupe un peu plus courte que « permis » ou dans laquelle on ne disait pas bonjour à des fiancés qui décidaient de vivre ensemble avant le mariage.

Une société qui, cependant, applaudissait la frénétique course aux armements, les boucheries humaines de Corée ou du Vietnam, ou qui perdait toute retenue si dans le bus une personne de couleur ne cédait pas son siège à une personne blanche (parce que beaucoup étaient en faveur de la ségrégation raciale). **Ça oui, une société qui, en même temps, ne manquait jamais les services religieux le dimanche.**

C'est avec la même perplexité « beat » que je contemple la façon scandaleuse avec laquelle quelques secteurs de l'Église ont réagi à la déclaration *Fiducia Supplicans* (ci-dessous FS). Pour beaucoup de laïcs, prêtres, évêques et cardinaux, cette déclaration est une sorte de porte ouverte directement sur l'Enfer (les réseaux sociaux sont témoins de telles réactions).

Face à une telle commotion, je ne peux éviter de rappeler qu'**en 1945, le prêtre [catholique] George Zabelka bénit les équipages d'Enola Gay et du Bockscar pour qu'ils réussissent leur mission :** lancer des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki. Ce n'était pas un couple, c'était un groupe. Il semble donc qu'on peut bénir un groupe qui se réunit pour utiliser des armes de destruction massive contre une population civile.

Et on peut aussi bénir des armes, bien que le pape François ait récemment recommandé d'arrêter de le faire (encore une fois ce « progrè »² naïf de Bergoglio qui met son nez là où personne ne l'appelle !). Je n'ai pas souvenir que la bénédiction de ces équipages de bombardiers ait alors entraîné des pétitions si courroucées au pape d'alors, Pie XII, pour interdire ce type de bénédictions. Pas aussi furieuses que celles provoquées par FS. Selon ce que déclara le même père George Zabelka, « Que je sache, aucun cardinal ni évêque nord-américain ne s'est opposé à ces bombardements massifs. Le silence en ces choses est approbation ».

Où étaient les conservateurs en ce moment-là pour s'opposer à une telle monstruosité ? **Ou bien ce n'est pas une monstruosité de bénir l'équipage d'un bombardier nucléaire pour qu'il réussisse sa mission (encore plus dans le contexte d'une guerre non nucléaire) ?** Eh bien ceci se produisit avant le rupturiste, discontinuiste³ et quasi-schismatique concile Vatican II (pardon pour l'ironie). Je soupçonne que, pour ceux qui gardent encore une certaine nostalgie de ces temps-là⁴, la bénédiction du père Zabelka était parfaite, mais pas – il ne manquerait plus que ça ! – celles que permet FS.

Je rappelle aussi qu'en 1999 le Pape Saint Jean-Paul II bénit solennellement le Coran devant l'imam chiite de la mosquée de Khadum. Je pose donc la question : si permettre la bénédiction de couples

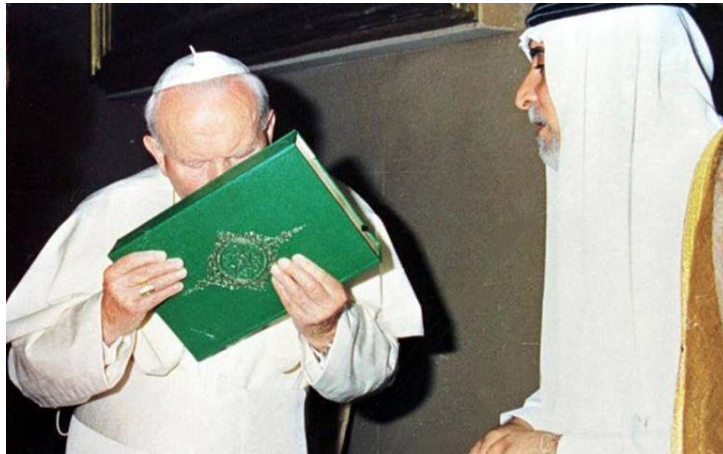
¹ Référence à l'évangile de Marc, chap. 7. NdT.

² Abréviation de *progresista*, connotée très négativement sous la plume des cathos conservateurs. NdT.

³ Je transcris tels quels ces néologismes (ou barbarismes) créés par l'auteur. NdT.

⁴ Qui étaient aussi ceux de la dictature de Franco, qui a toujours ses nostalgiques en Espagne. NdT.

irréguliers ou du même sexe est une forme d'approbation, le baiser solennel du Coran par le Saint Père, ne fut-elle pas elle aussi une forme d'approbation ⁵ ?



Peut-être quelque lecteur pensera que commets une analogie erronée ou, pour le dire d'une autre façon, que je mélange des choux et des carottes. Mais ce ne me semble pas être une comparaison inappropriée. Allons quelques années plus loin. **En 2006 le Pape Benoît XVI bénit les représentants des communautés musulmanes d'Italie** et les ambassadeurs des pays majoritairement musulmans accrédité auprès du Saint siège. Voici ses paroles : « Que le Dieu de la paix vous comble de l'abondance de ses bénédictions, de même que les communautés que vous représentez ».



Est-ce que cela fut une bénédiction liturgique, ou de type pastoral-informel (selon le distinguo de FS) ? Je comprends que ce fut une bénédiction pastorale. Les musulmans qui, pour le fait de l'être, ne reconnaissent pas Jésus-Christ comme seconde personne de la Trinité (bien qu'ayant eu, pour nombre d'entre eux, la possibilité de connaître le christianisme), vivent-ils ou non dans le péché ? Peut-on bénir une communauté qui ne manifeste aucune intention de repentir pour avoir nié la divinité de Jésus-Christ, et encore moins de conversion au christianisme ? Eh bien, il semble que oui, au moins si c'est de façon informelle.

Malgré ça je me demande où étaient les conservateurs pour refuser en masse la bénédiction de musulmans ? **Où étaient les conférences épiscopales d'Afrique pour s'opposer au Pape Benoît XVI pour avoir béni des membres d'une religion qui, aujourd'hui encore, persécute, prend en otage, torture et assassine en masse les chrétiens dans diverses régions de ce continent (et aussi en dehors) ?** Pourquoi personne ne leva la voix⁶ pour avertir qu'un catholique ne peut pas baiser un livre qui légitime toute forme de violence contre les « infidèles » (c'est-à-dire contre les mêmes catholiques) ? Qu'est-ce qui est plus coupable, nier la divinité de Jésus-Christ et combattre ceux qui

⁵ Un geste qui déchaîna la blogosphère catho la plus ultra. Voir par exemple <https://www.vaticancatholique.com/apostasie-jean-paul-ii-musulmans/> ou <https://docteurangelique.forumactif.com/t9059-le-signe-de-jean-paul-ii-embrassant-le-coran>. NdT.

⁶ Voir (malheureusement !) la note ci-dessus. NdT.

l'affirmation, ou bien être homosexuel, reconnaître la divinité de Jésus-Christ et demander une bénédiction informelle pour que le même Seigneur Jésus-Christ lui accorde son aide ?

Je fais ici une courte parenthèse pour préciser que mon intention n'est pas de porter des jugements de valeur sur les actes des papes Jean-Paul II et Benoît XVI, mais de mettre en évidence une contradiction ou, pour le dire en toutes lettres, une hypocrisie. Parlant de ce qu'ont fait ces papes, on pourrait dire qu'un geste de charité n'implique pas l'acceptation de l'erreur.

Des exemples en harmonie avec ceux-ci-dessus, il y en a à la pelle. J'en rappellerai un de plus. Les bénédiction de narcotrafiquants, maffieux et délinquants de tout poil. En 1991, **le père Rafael García Herreros bénit le narco-criminel Pablo Escobar et son escorte de tueurs à gages.** Ce fut une autre bénédiction en groupe, pas en couple. Tous des assassins qui furent bénis bien qu'ils ne donnent aucun signe de repentir pour le mal commis et qu'ils persévèrent dans leur conduite abominable. Oui, je parle bien de **Pablo Escobar**, le même qui à peine deux ans plus tôt avait ordonné de faire exploser un avion de passagers pour assassiner un candidat à la présidence ; il n'y eut aucun survivant de cet attentat : 110 morts.

Encore une fois, je demande : par sa bénédiction, le père García Herreros approuvait-il en cachette la conduite de ces criminels ? **Où étaient à ce moment-là les laïcs et prêtres qui pétitionnent sur change.org pour faire du lobbying médiatique contre le Pape François et faire pression sur lui pour qu'il annule FS (comme si l'Église était une démocratie et non une institution hiérarchique) ?** Où étaient alors, pour crier à toute voix que cette bénédiction de groupe était inacceptable, tous ceux qui aujourd'hui agissent sur les réseaux sociaux comme des stars du lobby « anti-Bergoglio » ? J'y insiste, on pourrait continuer *ad infinitum* avec la casuistique. Je ne veux pas entrer, par exemple, dans l'obscur terrain de la politique. Des bénédiction et communions accordées à dictateurs, chefs et membres de groupes terroristes, etc., dans la majorité des cas sans que ces gens montrent des signes de repentir ni n'abandonnent leurs activités délictivo-criminelles⁷.

Je ne peux m'empêcher de ressentir une perplexité « beat » en observant comment ceux qui se turent devant ces situations piquent une crise à l'idée qu'un couple du même sexe ou en situation irrégulière puisse aller à la paroisse demander une bénédiction et demander l'aide de la Grâce. Ils ressemblent aux orthodoxes russes qui, par la bouche du **métropolitain Hilarión Alfeyev**, ont affirmé que, à cause de FS, il ne serait plus possible d'« espérer une future unité entre catholiques et orthodoxes ».

Oui, vous avez bien lu, cela a été dit par les orthodoxes russes, les mêmes qui ont béni des sous-marins nucléaires porteurs de missiles balistiques intercontinentaux, et des plateformes terrestres de lancement de missiles nucléaires capables de transformer une ville de plusieurs millions d'habitants en un enfer sans possibilité de survie même pour des cafards. Sans aller ailleurs, le patriarche orthodoxe russe Kirill a affirmé, en octobre dernier, que les bombes et ogives atomiques russes étaient sous la protection de Saint Séraphin de Sarov. Ouf ! Leurs victimes potentielles pourront dormir tranquilles maintenant qu'elles savent que, le cas échéant, elles seront effacées de la face de la terre par des missiles qui se trouvent sous la protection du saint russe. Si ces absurdités n'étaient pas des choses réelles, je pourrais penser que ce sont de farces du 1^{er} avril.

Je continue avec ma perplexité. Une perplexité qui acquiert des dimensions gigantesques quand je pense aux péchés commis « au-dessus de la ceinture ». Quand je me demande, par exemple, **si un prêtre peut bénir un communiste, un fasciste ou un capitaliste incorrigible.** Oui, vous avez bien lu, un capitaliste de ceux qui communient à genoux, mais ensuite veut te convaincre que c'est très bien qu'une multinationale installe une usine dans une bourgade perdue du Honduras, pour y embaucher des gens qu'elle fait travailler 12 heures par jour, 7 jours sur 7, pour produire des tee-shirts qu'elle vend à Madrid, Berlin ou Londres 60 € *pièce*, beaucoup plus que ce qu'elle paye *par mois* à chacun de ces « employés ». Je me répète : il semblerait qu'il soit correct de bénir des gens qui défendent des idées ou des politiques qui justifient, d'une façon ou d'une autre, des abus de pouvoir démesurés sur d'autres personnes (fréquemment en situation de vulnérabilité extrême). Est-ce que je m'attache à des détails ? Est-ce que, en fin de compte, la seule chose importante est qu'ils soient hétérosexuels ?

⁷ On ne peut ici manquer d'évoquer le pape Jean-Paul II donnant la communion à Augusto Pinochet, devant photographe officiel. A la suite de quoi des centaines de milliers de catholiques sud-américains, écœurés, ont quitté l'Église catholique (je peux en parler, ayant vécu au total 9 ans en Amérique du sud). NdT.

Ma perplexité « beat » atteint des niveaux insoupçonnés quand j'observe que le grand scandale de FS semble être dû à ce qu'elle aborde des questions à caractère sexuel. Rappelons-nous, en ce sens, les réactions provoquées en son temps pas l'encyclique *Humanae Vitae* du Pape Paul VI. *Humanae Vitae* et *Fiducia Supplicans* sont probablement les deux documents postconciliaires qui ont provoqué la plus grande quantité de réactions négatives. La première du côté du secteur « progressiste » et la seconde du secteur « conservateur ».

On peut difficilement trouver dans l'histoire récente de l'Église des documents ou situations qui aient provoqué autant de protestations, que lorsque les Papes se sont prononcés sur des sujets en lien avec la sexualité. **Il semblerait que nous les catholiques nous entêtons obstinément à donner raison à ceux qui disent que, pour l'Église catholique, la sexualité est matière à scandale.** J'ouvre ici une autre parenthèse pour dire que je ne minimise d'aucune façon l'importance anthropologico-théologique de la sexualité, je veux seulement manifester la surprise que me provoque ce phénomène particulier. Les papes ont écrit des documents sur une diversité de thèmes très sensibles et complexes. Cependant, ils n'ont jamais réussi à provoquer des réactions aussi outrées que quand ils ont parlé e thèmes en lien avec la sexualité.

Ensuite, mon état de désarroi et de stupéfaction dépasse presque celui des jeunes « beat » quand je pense aux contradictions de la vie elle-même, celles que ceux qui nous entourent ne voient peut-être pas (et de celles dont personne n'est exempt, moi le premier). Je fais allusion, par exemple, à l'homme ou à la femme hétérosexuels, peut-être marié à l'église, et avec des enfants (modèles archétypiques du laïc « bénissable »), qui peut-être regarde de la pornographie dans ses moments de solitude, trompe directement ou indirectement son conjoint, le (la) maltraite psychologiquement ou physiquement, donne la priorité au succès professionnel ou à l'argent plutôt que de s'occuper de ses enfants, calomnie les autres, est avare, orgueilleux, menteur, envieux... Tous des péchés qu'il (elle) confesse au prêtre tous les quinze jours, mais dans lesquels il retombe systématiquement, souvent en sachant qu'il les répètera et sans faire beaucoup d'efforts (voire aucun) pour les éviter, et sans que cela l'affecte ou lui cause une quelconque crise de conscience.

Cette personne assiste même à la messe, communie et reçoit la bénédiction tous les dimanches et jours fériés. Des situations comme celle que je viens de décrire constituent notre pain quotidien dans la vie de l'Église, e nous l'acceptons tous parce que c'est la marque paradoxale et dramatique de l'existence humaine. Elle est en définitive la marque du fait facilement vérifiable que nous sommes tous pécheurs, que notre nature est blessée par le péché.

Le problème c'est quand ceux qui vivent ainsi se croient légitimes pour s'établir les gardiens d'un mirador d'où ils regardent, jugent et décident pour qui on lève ou baisse le pouce. Et depuis ce mirador, ils se sont lancés sur les réseaux sociaux pour cracher leur venin contre FS et le Pape François. **Quand quelqu'un se scandalise des péchés des autres, il n'est jamais de trop de lui répondre un « tu quoque » (toi aussi) ou, dit de façon familière, et chez toi comment ça va ?**

Faisons d'abord une révision exhaustive de nos propres vies et voyons ensuite quelle autorité nous avons pour jeter la première pierre (Jn, 8, 7). En effet, est-il éthiquement acceptable de vivre en montrant du doigt ceux qui mangent sans s'être lavé les mains (Mc 7, 1-8 et 14-23), sans s'occuper de l'état de son propre cœur (peut-être devenu un vrai borbier) ?

Face à cette lamentable attitude d'inflexibilité et de refus véhément de FS, et maintenant au paroxysme de la perplexité « beat », me vient à l'esprit une phrase de **Saint Josemaría Escrivá**⁸ sur laquelle je pense modestement qu'il conviendrait de réfléchir : « Aies des entrailles de pitié, et n'oublie pas que [ce pécheur] peut être un Augustin, tandis que tu ne dépases pas la médiocrité » (*Chemin*, n°675). Pour finir, je fais un petit ajout à cette phrase : peut-être que, reçue au moment adéquat, le type de bénédiction permis par FS pourrait marquer un avant et un après dans l'apparition de ce nouveau « Augustin ».

⁸ Le fondateur de l'Opus Dei – une référence pour les cathos les plus conservateurs, spécialement en Espagne – canonisé par Jean-Paul II au terme d'un procès en canonisation n'ayant pas suivi les normes habituelles (pas de recherche des arguments contre) !.